

Le reniement, suivi de Controverses autour de l'homosexualité masculine, Monique Romagny-Vial.

Monique Romagny-Vial est une fidèle de *L'encrier renversé* où elle a publié une nouvelle (« Keur toubab ») en 1989. Ici, elle publie un livre qui n'a rien à voir avec la nouvelle et, au premier abord, on est un peu déconcerté. Une femme écrit sur l'homosexualité masculine. Mais en fait elle est très concernée puisqu'elle parle de son frère, et à son frère le plus souvent, Henri Vial. Il est décédé, alors elle poursuit leur échange souvent difficile. La sœur veut comprendre et a parfois du mal à le faire avec ce frère élevé dans un milieu catho avec scouts, prêtres, silence et souffrance, parti à New York vivre ce qu'il ne pouvait vivre au grand jour ici, et qui ne l'épargne pas quand elle le rejoint pour mieux voir, mieux comprendre. Il la soumet à une plongée dans les lieux glauques où il prétend s'épanouir alors qu'il a lui-même le plus grand mal à s'accepter. Le genre : « Tu dis que tu m'aimes, alors regarde qui je suis vraiment. » Il ne lui épargne rien des mots crus de la pédalerie et des manières les plus outrées avec rire obligatoire à la fin.

Il écrit, il peint, sans vraiment aboutir. « En déséquilibre avec cette société intolérante, voué au malheur et à l'ombre, [l'homosexuel] se sauve par l'art ; il crée pour ne pas se tuer, son insatisfaction il la fructifie dans l'œuvre. » Ou pas.

Soumise à une plongée hard dans l'ordinaire de son frère, elle est d'une honnêteté remarquable. Elle n'avale pas tout mais elle partage complètement la répulsion face à l'homophobie imbécile qui n'est peut-être pas la plus largement partagée mais certainement la plus bruyante. Alors elle épouse le camp des souffrances fraternelles pour s'assimiler, comprenant que « notre seule défense, [c'est] nous les servir nous-mêmes avec assez de verve » pour expliquer la provocation où le « pédé » des insultes devient dénomination revendiquée et resservie avec des outrances que les homophobes n'oseraient qu'en cercle très privé.

Mais il ne faut pas chercher là l'homosexualité tranquille des couples mariés avec enfants, bien dans leur peau et dans leur rue, c'est plutôt le « pédé » *old school* si profondément culpabilisé dans l'enfance par une éducation religieuse qu'il n'arrive jamais à s'accepter vraiment. Ça ne donnait pas des vies paisibles mais n'est-ce pas le terreau de bien de nos plus beaux artistes ? Pas de noms !

L'atelier d'édition Bordematin, 164 p., 15 €. www.bordematin-edition.fr

J.-L. R.